Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 29 (1961)
Heft: 10

Artikel: La sexualité infantile et ses anomalies [fin]
Autor: Schuller, E.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-570922

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

invitation. J'écrivis un mot à Jean-Claude, prétextant un voyage professionnel. Quand je revins à Paris, quelques semaines plus tard je ne trouvai aucune réponse. Je ne l'ai jamais revu. Je ne le reconnaîtrais peut-être plus aujourd'hui si je le rencontrais dans la rue . . .»

Je gardai le silence un moment, j'étais ému par cette histoire. Je dis enfin : «Vous avez dû beaucoup souffrir . . .». Frans me regarda, surpris.

«Souffrir ? Oh ! non, à ce moment-là je n'ai pas souffert, je me suis même senti soulagé. Il est vrai, j'ai oublié de vous le dire, et j'avais aussi négligé d'en avertir Jean-Claude, que j'avais rencontré aux Etats-Unis un charmant garçon, un étudiant que j'avais gentiment invité à passer ses vacances à Paris cet été-là. L'équivalent, si vous voulez, du garçon dont Jean-Claude avait caché la photo. Je n'aurais pas très bien su comment réaliser ce projet si Jean-Claude ne m'avait obligeamment évité la nécessité d'en parler. Vous êtes choqué, mon cher ? Ah ! que vous êtes jeune ! Imaginez donc combien le réveil aurait été plus désagréable si le destin ne nous avait épargné la laideur de partager jour après jour, l'un auprès de l'autre, la médiocrité et l'obligation d'une vie quotidienne au côté d'un garçon engraissé, perdant ses cheveux . . .»

Je protestai : «Mais l'amour, Frans, l'amour !»

Il sourit avec indulgence : «L'amour ? C'est justement ce qui passe le plus vite. L'amour ne vit que l'instant présent et l'on n'est jamais certain qu'il vivra encore la minute suivante. Il existe d'autres sentiments qui le remplacent et qui durent, paraît-il. Oui, je sais, on me l'a dit . . . Ou plutôt non, je ne sais pas. Je ne les ai jamais rencontrés».

Frans prit une poignée de photos et les effeuilla sur le tiroir ouvert . . .

R. Gérard

La sexualité infantile et ses anomalies

(Fin)

Le Dr Beaulieu décrit les différentes dysgénésies gonadiques qui peuvent être observées. Après un bref rappel de l'embryologie sexuelle, il évoque le syndrome de Turner (aplasie gonadique avec croissance insuffisante). Outre l'aménorrhée primaire, ces sujets sont remarquables par leur taille insuffisante et l'association fréquente de malformations congénitales. Leur taux de F.S.H. est inférieur à 50 unités souris par jour et leur sexe chromosomique dans quatre cinquièmes des cas est masculin. Bien que ces sujets se présentent comme des filles, il s'agit donc en fait de mâles. L'auteur rappelle ensuite les différents troubles testiculaires primitifs que l'on peut observer : syndrome de Del-Castillo, (aplasie germinale tubulaire), de Klinefelter-Albright (tubes séminifères plus ou moins complètement hyalinisés), anorchidies, stérilité enfin.

Le Dr Moor schématise alors l'évolution des fonctions intellectuelles chez les enfants normaux et chez les débiles au moment de la puberté. Chez l'enfant normal, l'intelligence trouve une issue convenable à des situations nouvelles : on connaît la classification de Piaget qui comporte trois stades : stade sensorimoteur, stade des opérations concrètes, stade de l'intelligence formelle (vers 12 ans). Le débile demeure inadapté,

c'est-à-dire au deuxième stade : il est capable d'opérations concrètes, ce qui le différencie de l'imbécile, mais incapable d'aucune initiative. Il n'accédera jamais au raisonnement hypothético-déductif, puisqu'il est incapable de toute abstraction. Revu après la puberté, le débile se révèle inchangé : «la formation n'arrange pas tout».

Puis, Mlle Engels étudie la sexualité à travers les tests projectifs. Elle détaille l'utilisation du «Blacky picture test», série d'images décrivant les aventures d'un petit chien, et les «fables de Düss» qui placent un héros en situation sexuelle mais avec un symbolisme un peu transparent. Le test de Rorschach est également très intéressant, si l'on étudie le pourcentage de réponses sexuelles et leur type, mais il demeure d'interprétation très délicate. Le T.A.T. est également un très bon instrument diagnostique et une précieuse source d'information; mais, exiger des psychologues et des techniques projectives d'être à eux seuls un instrument d'analyse infaillible équivaudrait en somme à croire quotidiennement au miracle.

Le Dr Favez-Boutonnier expose ensuite la sexualité vue à travers les dessins de l'enfant. En effet, le dessin est un véritable test : on y trouve l'image de ce que l'enfant sait et de ce qu'il sent. Le dessin porte en lui la trace de la censure sociale. Les dessins peuvent être observés au cours de l'examen, soit comme tests (copiés ou sur un thème donné), soit demandés avec une consigne large, soit librement, soit enfin que l'on dedemande à l'enfant de raconter une histoire en dessins. Mais on peut également recueillir les dessins spontanés, ou même les dessins «secrets», cachés aux adultes, mais ouverts aux autres enfants. Enfin, il est d'un intérêt notoire de suivre les dessins de l'enfant au cours d'une psychothérapie. Ils évoquent en effet la différenciation des sexes, les relations sexuelles, par expressions brutes, réalistes, ou allégoriques. Le dessin des organes sexuels doit être considéré comme aussi anormal que l'absence de sexe chez les personnages. La différenciation des sexes est en effet une manifestation normale. Enfin, les dessins apportent aussi une contribution importante à la compréhension de la personnalité de l'enfant.

Le Dr Berge rappelle ensuite les principes généraux de l'éducation sexuelle. L'éducation sexuelle consiste à favoriser le développement de la «faculté d'aimer». La maturation sexuelle doit être considérée sous trois formes : sensuelle, affective et intellectuelle. Aucune ne doit être négligée, et certains éducateurs, en scotomisant la première, ont abouti à des échecs (isolement de l'érotisme notamment). En fin de compte, l'éducation sexuelle se confond avec l'éducation tout court, puisqu'elle est essentiellement orientée vers la maturation affective, l'équilibre mental et, en bref, la formation de la personnalité.

Dernier orateur, le Dr Male situe la psychanalyse dans le traitement des troubles de l'évolution sexuelle. D'abord rejetée puis considérée abusivement comme une panacée, la thérapeutique psychanalytique s'adresse en fait à des cas soigneusement sélectionnés, et longuement étudiés au préalable. On a beaucoup trop abusé de ses indications, et pourtant, un choix exact en conditionne le succès. *E. Schuller.*